

Vorurteil

Nahe Großmain¹, wohin wir an den Wochenenden sehr oft mit unseren Eltern in einem sogenannten Landauer², welcher noch aus dem vorigen Jahrhundert stammte und der in einer für den Bau von Landauern berühmten Werkstätte in Elixhausen hergestellt worden war, unterwegs gewesen waren, hatten wir auf einmal mitten im Wald einen ungefähr vierzig- bis fünfundvierzigjährigen Mann gesehen, der uns, die wir ziemlich schnell bergab gefahren waren, um noch rechtzeitig zu unserem schwerkranken Onkel [zu kommen], der in jener Jagdhütte zuhause gewesen war, die unser Großvater Anfang des Jahrhunderts einem Fürsten Liechtenstein abgekauft und für seine, wie er sich immer ausgedrückt hatte, *philosophischen Zwecke* ausgebaut hatte, aufzuhalten versucht, indem er sich vor uns mitten auf die Straße gestellt und die Kühnheit gehabt hatte, selbst den Pferden in das Geschirr zu greifen, um unseren Landauer zum Halten zu zwingen, was ihm natürlich nicht gelungen war. Der Mann hatte tatsächlich nur im letzten Moment auf die Seite springen und sich, mehrmals überschlagend, wie ich in der gerade hereinbrechenden Finsternis nur undeutlich festgestellt hatte, in Sicherheit bringen können. Tatsache war, dass wir der Meinung gewesen waren, auf eines jener gerade hier an der bayerisch-österreichischen Grenze ihr Unwesen treibenden Subjekte gekommen zu sein, die einer unserer zahlreichen Strafanstalten, wie die Justizsprache sagt, entsprungen sind, was auch der Grund gewesen war, warum wir nicht stehengeblieben sind. Wir hätten es tatsächlich darauf ankommen lassen und hätten den so urplötzlich vor uns aufgetauchten Fremden auch überfahren, um nicht Opfer eines Verbrechens sein zu müssen, wie wir gedacht haben. Am nächsten Tag hatte uns ein bei meinem Onkel in Dienst stehender Holzarbeiter darauf aufmerksam gemacht, dass in dem Wald, durch welchen wir am Vorabend mit dem Landauer gefahren waren, ein Mann erfroren und schwer verletzt aufgefunden worden war, welcher, wie sich bald herausgestellt hatte, der beste Arbeiter und der treueste Mensch, den mein Onkel jemals gehabt hatte, gewesen ist. Wir hatten naturgemäß nichts von unserem vorabendlichen Erlebnis verlauten lassen und bedauerten die Witwe des auf so tragische Weise ums Leben Gekommenen.

Thomas Bernhard, *Der Stimmenimitator*, Suhrkamp 1978 (S. 34-36)

¹ « Der Ort war, direkt an der bayerisch-österreichischen Grenze gelegen, [...] die meiste Zeit düster und alles eher als freundlich, und er ist sicher einer der kältesten Gebirgsorte, die sich vorstellen lassen ». Th. Bernhard, *Der Atem. Eine Entscheidung*, dtv 13961, S. 103.

² Un *landau* est une voiture hippomobile à quatre roues, à capote formée de deux soufflets pliants. *Des landaus*.

Préjugé

Le texte de Thomas Bernhard est un texte court complet tiré du recueil *Der Stimmenimitator*. Il est typique du style de l'auteur, coutumier des structures syntaxiques complexes. Et c'est en effet d'abord la syntaxe qu'il faut analyser soigneusement pour comprendre, puis traduire.

Nahe Großmain ... hatten wir einen Mann, der ..., gesehen
wohin wir unterwegs gewesen waren
in einem Landauer, welcher ... stammte und ... hergestellt worden war
einen ... Mann gesehen, der uns, ..., aufzuhalten versucht hatte, indem er sich ... gestellt hatte und die Kühnheit hatte ... etc.

uns, die wir ... gefahren waren, um zu unserem Onkel ...
...Jagdhütte, die unser Großvater...abgekauft und ...ausgebaut hatte
die Kühnheit, ...zu greifen, um ... zu zwingen,

La seconde difficulté consiste à être très attentif au temps des verbes.
Et la difficulté majeure consiste à mettre le tout en bon français.

³Non loin de / près de Großmain, où⁴ nous étions souvent allés⁵ en fin de semaine⁶ avec nos parents dans ce qu'on appelle⁷ un landau qui datait / datant encore du siècle précédent et [avait été] fabriqué⁸ à Elixhausen, dans un atelier⁹ célèbre / réputé¹⁰ pour la construction de landaus¹¹, nous avons vu soudain¹² en pleine forêt, alors que¹³ nous avons descendus la pente assez vite pour arriver à temps / en temps voulu chez / au chevet de notre oncle gravement malade qui habitait [dans] / s'était installé / avait élu résidence dans ce pavillon¹⁴ de chasse que notre grand-

³ Il vaudrait mieux éviter de couper cette longue phrase, le défi est précisément de la garder entière.

⁴ où nous allions suffit, vers où n'ajoute rien ; et la suite (vers où nous et nos parents nous mettions en route n'est pas meilleur que où nous allions avec nos parents)

⁵ nous avons été est d'un niveau de langue inférieur à nous étions allés. Nous circulions est un verbe qui conviendrait après wo, mais pas après wohin.

⁶ Eviter les week-ends un peu trop familier pour ce texte de haute tenue littéraire. Problème du pluriel an den Wochenenden : peut-on le traduire par un singulier ? Oui, le contexte ne laisse pas de doute sur la répétition des fins de semaine en question.

⁷ soi-disant (un landau ne dit rien de lui-même, et le mot soi s'écrit sans [t]), prétendu ne conviendraient pas ici ; une espèce de est un faux sens; sogenannt a souvent le sens de ce qu'on appelle, comme dans ce membre de phrase lu dans la presse : die Zustimmung zum sogenannten Wachstumsbeschleunigungsgesetz où so genannt tend à excuser le jargon administratif plus que rebutant. On peut écrire sogenannt ou so genannt.

⁸ confectionner est impropre (confectionner un plat, un gâteau, un vêtement, mais pas un landau ou une voiture)

⁹ Werkstatt peut signifier « garage », en effet, (exclusivement au sens de "atelier de réparation automobile") mais le résultat dans le contexte est un peu curieux.

¹⁰ berühmt (der Ruhm = la gloire) = célèbre, ce qui est plus que connu (bekannt).

¹¹ Ce qui ne veut pas dire « connu pour fabriquer des landaus »

¹² auf einmal ≠ einmal

¹³ Le relatif die a pour antécédent uns : « nous qui descendions assez vite » etc. On ne peut pas substituer à cette idée celle de causalité (« puisque nous descendions »)

¹⁴ cabanon évoque la Provence ou la prison.

père avait racheté au début du siècle à un prince Liechtenstein et qu'il avait transformé¹⁵ / aménagé à *des fins philosophiques* - comme il avait toujours dit / comme il disait toujours¹⁶ / selon son expression -, un homme d'environ quarante à quarante-cinq ans qui avait tenté de nous arrêter en se dressant / postant devant nous au beau milieu de la route¹⁷ et qui avait eu la hardiesse¹⁸ / le front / l'audace / la témérité de saisir¹⁹ lui-même les chevaux par la bride²⁰ pour contraindre notre landau à s'arrêter, ce qu'il n'avait évidemment pas réussi²¹ à faire / naturellement sans succès. De fait, cet homme n'avait pu bondir de côté qu'au dernier moment pour se mettre en sécurité, en faisant / après plusieurs roulades / roulés-boulés²² / en roulant plusieurs fois sur lui-même, comme je ne l'avais qu'indistinctement constaté dans l'obscurité qui se faisait progressivement / pour autant que j'aie pu le constater dans l'obscurité naissante / tandis que les ténèbres s'épaississaient. Le fait est que nous avons pensé avoir rencontré²³ un des ces douteux personnages qui faisaient régner l'insécurité²⁴ / qui sévissaient²⁵ / commettaient leurs méfaits précisément là où nous nous trouvions, à la frontière entre la Bavière et l'Autriche²⁶, et qui s'était échappé d'une de nos nombreuses maisons d'arrêt / centres de détention / pénitencier²⁷, comme on dit dans la langue / le langage juridique²⁸ / pour reprendre le

¹⁵ *ausbauen* ne signifie pas « achever la construction », mais selon contexte, consolider, améliorer, aménager

¹⁶ *selon ses dires*, c'est joliment tourné, mais il manque *immer*.

¹⁷ Il n'y a pas de *rue* dans la forêt, il peut y avoir des sentiers, des chemins ou des routes.

¹⁸ effronterie, impudence, insolence, témérité ; aplomb, impudence, inconvenance, outrecuidance; fam. culot, toupet. *qui avait eu le front de / qui avait été assez intrépide pour / qui avait été assez téméraire pour*

¹⁹ empoigner, agripper

²⁰ *harnais* est inexact, *le harnais compte trente pièces* que le Robert détaille : attelle, bât, brancard, bricole, bride, collier, croupière, culière, dossière, frein, guide, joug, licou, martingale, montant de bride, mors, œillère, poitrail, rêne, sangle, selle, sellette, sous-barbe, sous-gorge, sous-ventrière, surdos, surfaix, têtère, trait, trousse-queue.

²¹ Le verbe est bien au plus que parfait. *Je réussis* n'est pas synonyme de *cela me réussit*

²² *galipettes* ne conviendrait évidemment pas ; *culbute* (ambigu) ; *tonneau* est impropre (s'applique seulement à un appareil, à une voiture); selon le contexte, *sich überschlagen* pourra signifier *se retourner, capoter, faire un tonneau, faire une culbute*; ici, mieux vaut employer une périphrase verbale, telle que *rouler plusieurs fois sur lui-même*.

²³ *tomber sur* est un peu trop familier pour ce texte écrit en langage très soutenu.

²⁴ *trainer son non-être* est une jolie expression qui a l'inconvénient de ne vouloir rien dire, mais semble résulter d'une confusion entre *das Sein* et *das Wesen*. *Das Nichtsein* n'est pas *das Unwesen*, ce dernier terme signifiant *verwerfliches Tun, Ruhe und Ordnung störendes Treiben*.

²⁵ *sevir* au sens de exercer des ravages. On aurait pu penser encore à *semer la terreur, terroriser*

²⁶ Surtout pas à la *frontière hongro-bavaroise*, qui présente les mêmes difficultés que le croisement des Champs Elysées et du boulevard St Michel ; mais pas non plus à la *frontière austro-hongroise*. En outre, le préfixe *hongro* n'est pas attesté.

²⁷ Mais centre *pénitentiaire* (t-i-a-i-r-e)

terme juridique / le jargon judiciaire / jargon juridique, [ce qui était la] raison pour laquelle nous ne nous étions pas arrêtés. De fait, nous n'aurions pas hésité²⁹ et nous aurions été jusqu'à rouler sur / passer sur le corps de cet étranger qui avait surgi si brusquement devant nous pour ne pas être / éviter d'être victimes d'un crime, comme nous l'avons cru³⁰. Le lendemain, un bûcheron au service de mon oncle³¹ avait fait remarquer³² que dans la forêt que nous avons traversée la veille en³³ landau, on avait trouvé un homme gelé / mort de froid et grièvement blessé³⁴ qui, comme on le découvrit bientôt³⁵, était le meilleur ouvrier et l'homme le plus fidèle / dévoué / le plus digne de confiance que mon oncle ait jamais eu³⁶ (à son service). Naturellement, nous n'avions pas dit un / soufflé mot / rien ébruité / laissé s'ébruiter³⁷ de ce qui nous était arrivé³⁸ le soir précédent, et nous plaignîmes³⁹ la veuve de cette homme si tragiquement décédé⁴⁰ / qui avait perdu la vie de manière si tragique.

²⁸ Attention à l'ordre des membres de phrase : *wie die Justizsprache sagt*, étant donné sa place, ne peut se rapporter qu'à *Strafanstalten*.

²⁹ *es auf etw. ankommen lassen = etw. riskieren*: es auf einen Versuch ankommen lassen; sie werden es nicht auf einen Prozess ankommen lassen ; la traduction par « pouvoir » est un peu courte ; *nous serions allés jusqu'au bout* ; *il valait mieux en effet risquer d'écraser l'inconnu* ; *risquer le coup* même remarque que pour *tomber sur*, c'est trop familier pour ce texte.

³⁰ Pour éviter une grave ambiguïté (« *il avait surgi pour ne pas être victime d'un crime* » p. ex.), il vaut sans doute mieux déplacer ce dernier élément et écrire : « De fait, nous n'aurions pas hésité et, pour ne pas être victimes d'un crime, comme nous avons cru l'être, nous aurions été jusqu'à passer sur le corps de cet étranger qui avait surgi si brusquement devant nous ».

³¹ *ein bei meinem Onkel stehender Forstarbeiter* ; *die Witwe des auf so tragische Weise ums Leben Gekommenen*; *ein bei meinem Onkel in Dienst stehender Holzarbeiter*: beaux exemples de groupes participiaux.

³² *aufmerksam machen* ≠ raconter

³³ Plutôt que *avec le landau*.

³⁴ *mort gelé et grièvement blessé* est un peu étrange et contradictoire ; qui avait succombé au froid et à une grave blessure.

³⁵ *sich herausstellen* ne peut pas se traduire simplement par *être*. Mais *se révéla avoir été* manque un tout petit peu de légèreté.

³⁶ Si jamais vous faites précéder d'un pluriel (*le meilleur des ouvriers que mon oncle ait jamais ...*) se pose la question de l'accord du participe passé avec avoir (eu/eus)

³⁷ *transpirer* est moins heureux à cause de son champ sémantique.

³⁸ *notre équipée, expédition, aventure* du soir précédent.

³⁹ Le temps qui s'impose est le passé simple, l'imparfait est impossible ici. *bedauern* : **1. plaindre**: ich bedauere dich aufrichtig **2. regretter, trouver dommage**: sie bedauerte ihre Äußerung; ich bedauere (*es tut mir Leid*), dass ich nicht dabei sein konnte; (als Ausdruck einer Ablehnung:) »Könntest du mir dabei helfen?« »Bedaure, ich habe leider keine Zeit.«

« nous avons été navrés pour la veuve »

⁴⁰ Ici aussi, un groupe participial ; *die Witwe des* est un féminin manifestement suivi d'un masculin (ou neutre) au génitif singulier. La majuscule de *Gekommenen* indique qu'il s'agit d'un participe passé substantivé; *la veuve du...* On peut donc supposer que la suite désigne son défunt époux; *ums Leben gekommen* est beaucoup moins pathétique que *arraché à la vie*.